



Pourquoi met-on, depuis longtemps, un coq sur le clocher des églises ? Ecartons la légende selon laquelle saint Pierre, pour empêcher les coqs de lui rappeler sa faute par leurs chants, aurait empalé l'un d'eux, et ainsi, rendu les autres muets d'épouvante ... St Pierre avait d'autres soucis que de faire taire les coqs, et avait trop d'humilité pour ne pas leur être, au contraire, reconnaissant de lui remémorer sa faiblesse. Et puis, de toute façon, les coqs continuent de chanter, bien trop tôt ...

Remontons donc dans la plus haute antiquité du christianisme ...

Le coq a très vite, à la suite de l'antiquité païenne, été regardé comme un oiseau de lumière pendant tout le premier millénaire chrétien. Les premiers potiers chrétiens donnèrent à leur lampe l'apparence du coq. Le coq y est parfois accompagné d'une croix, ou bien il semble diriger une barque vers le port, il porte aussi parfois une palme victorieuse du martyr. Sur la barque, le coq est le Christ dirigeant l'Eglise, Surmonté de la palme, il est le Christ ressuscité, vainqueur de la mort. Le coq est ainsi l'emblème du Christ, chef de l'Eglise, guide et défenseur des fidèles.

Le chant du coq devient ainsi la voix du Christ. Prudence, poète chrétien du début du 4^o siècle, écrivait ceci :

*L'oiseau vigilant nous réveille ;
Et ses chants redoublés semblent chasser la nuit ;
Jésus se fait entendre à l'âme qui sommeille
Et l'appelle à la vie où son jour nous conduit.*

Le coq est aussi donné comme modèle aux prédicateurs. Saint Hilaire de Poitiers l'a ainsi écrit :

*Le coq qui chante et qui bat des ailes
Ressent l'approche du jour.
Nous aussi, avant la lumière,
Annonçons au monde le Christ.*

Et St Grégoire le Grand de confirmer cela :

Le prédicateur a le devoir de s'animer, comme le coq qui bat des ailes avant de pousser son chant.

Le coq est aussi associé à la fin du monde, en faisant de lui l'image du juge suprême. La nuit rappelle la mort, mais le jour évoque la résurrection. Le chant du coq fait à l'aube ce que fera l'appel de l'ange de la résurrection, au jour où s'accomplira le destinée définitive des hommes. Le coq est même, au milieu d'une nature encore endormie, la représentation du Christ lui-même.

Le plus ancien coq de clocher connu est celui de la cathédrale de Brescia, au IX^e siècle. Il était en cuivre doré.

Le coq, ainsi haut placé, rappelle le Christ protecteur, vigilant, défenseur de ses enfants, engagés dans la lutte contre le mal dont ils doivent sortir vainqueurs. Le coq girouette toujours face au vent, est le Christ face aux péchés et aux dangers du monde et, par similitude, le chrétien face aux mêmes dangers et aux mêmes péchés.